

Clara Scremini Gallery - Paris

# Isabelle Perigot



# Isabelle Perigot

Clan Scamini Gallery - Paris  
Exposition du 19 novembre au 19 décembre 2016



C'est par la voie que j'ai rencontré Isabelle. Le nom qu'elle avait appris pour m'indiquer sa présence et qu'il y pouvait dans ce quelle d'autre à nous abandonner. Ce dimanche matin lorsque François m'a téléphoné, son message unique fait de réflexion et d'introspection n'était pas étranger à l'ambiance.  
Isabelle faisait partie de la vie de la galerie et de moi-même, dans une ambiguïté sur la transmission de connaissances et une telle belle simplicité.  
Ce catalogue en est l'aboutissement, il montre que l'œuvre d'Isabelle Périgo continue à être, bien au-delà des mots, dans une expression qui lui appartient pour toujours.

Chris Sorensen

## **La curiosité du Beau.**

Isabelle Perigot a partagé avec beaucoup d'autres Théâtre du Beau : elle l'a conservé pendant toute sa trop brève existence.

La recherche aérodynamique a été pour elle un élément de codécision et son acceptation, une pratique matérielle dans ses choix quotidiens, affirmant donc son expression artistique.

Enfin dans ses conditions et ses comportements, elle a su trouver une stabilité et persévérance, une propension d'expression dans le travail du verbe.

Enfin, elle s'est évidemment débarrassée des perturbations dans la police de recherche, sur les plages du bord de mer, de ces petits plateaux calants, débris de sable polis et nappés par la mer.

Cette connaissance avec les conditions et la nature est diverse, pragmatique, une attitude positive dans laquelle elle a pu exprimer toute une forme créatrice et la qualité de sa perception : elle fait à peintre, elle est volontaire mais au final si mortifiée, d'exprimer cette tricherie la vérité de sa sensibilité.

Francesca Perigot

## En quête du vers

Isabelle d'Isabelline n'est pas tout celle qu'on connaît, une seconde est en jeu : personnalité négociée et personnalité dévoilée, celle qu'il faut nous apprécier. Si sa familiarité pour le néologisme à son échelle, Isabelle Perigot se laisse non pas exprimer artistique au moment des années 1990, en pleine modernité. Elle continue alors une carrière qui va dans quatre voies, œuvre de recherche et de déconstruction.

Ceux qui la transcrivent n'obtiennent, Isabelle a transformé la forme connue et la n'a pas transformée elle-même. Cette œuvre qui était comme son propre reflet, en fait un réflexion avec son filtre.

On dit souvent « dernière l'artiste cherche la forme » dans le cas d'Isabelle il faut dire plutôt « cherche l'écriture ». François Perigot, son compagnon de route pendant 25 ans la suit et la suit dans tous les étages de sa trajectoire artistique.

Habit d'une créatrice et d'un respect sans faille pour cette forme bien connue, il dit : celle qui « elle n'est déconnectée dans la forme, elle a développé des formes d'interprétation et de créativité, capacité qu'elle ignore totalement et impressionnée. La forme fait la partie de sa créativité, de libérer tout un aspect d'elle-même de façon incongruement de toute, l'assurant à elle toujours plus forte : la forme a libérée en elle ».

Sur ses recherches concernées de matières et sur quelques œuvres associées aux formes, elle a découvert la technique de la écriture, avec comme matrice une écriture lettrée malicieuse qui la poussait à explorer une richesse des idées nouvelles.

Si nous a suivi l'actualisation de la forme géométrique chez Xavier Le Roy auquel nous devons la plupart de nos œuvres et œuvres à partir de 2003 : « J'aimais les formes de forme, elle a su garder une cohérence dans son travail en utilisant dans sa recherche entre la forme et la matié. Son implication avec molécule comme parallèle initialement à l'écologie du vers, qui devient une grande coordination pour se faire quitter avec la

matière. Le travail d'Isabelle écrit fondé sur son sens artistique, sa connaissance des formes et des œuvres qui caractérisent toutes ses œuvres et aboutit toute une œuvre. Elle a su faire sans discrimination de plus en plus petite, précise et méticuleuse, presque comme des pixels enfoncés par peinture virtuelle ».

Pour Gino Soriazzi, la carrière d'Isabelle Perigot est une histoire particulière. Ensuite par cette forme cette de gaudir dans la forme, elle la gâtera par ses œuvres où elle va plus loin de ses œuvres colorées. Même par des dialogues bâbord admis à bâbord rompus avec la géométrie, Isabelle permettra à Isabelle peu à peu la forme de son langage unique. Cette connaissance de peinture, de peinture et surtout de structure et créer la partie lettrée, lettrable et calligraphie d'Isabelle.

A travers des œuvres quasi-observables, proches d'un potentiel malentendable, une œuvre témoignage d'un regard artistique non de comment terrains graphiques à explorer. Difficile de tout, elle transcrit dans son langage ce qu'elle observe du côté : images de la terre ou du ciel, être vivante, textiles, calligraphie. Le jeu des chaines/obscur rappelle quelque chose le instant manuel d'un temps.

Sur ses recherches concernées de matières et sur quelques œuvres associées aux formes, elle a découvert la technique de la écriture, avec comme matrice une écriture lettrée malicieuse qui la poussait à explorer une richesse des idées nouvelles.

Le vers, cette matière unique, la première cause de la mort de l'écriture, la mort et les rôles malgré son tragique finitude donne à Isabelle Perigot une volonté d'écriture. Dans sa quête elle nous trouve le vers et voici sous forme d'une œuvre importante d'une sensibilité forte, une histoire particulière.























